

“ S'échappait tout à coup quand les fleurs effeuillées  
“ Retombaient en flocons sur vos jolis cheveux.  
“ Là, de cette maison se trouvait l'espérance,  
“ Car vous étiez gardé dans la magnificence  
“ Et l'on veillait sur tous vos jeux.

---

“ Du seuil de la maison, cependant, la servante  
“ Lasse d'apercevoir ce front pâle et vilain,  
“ Alla tout droit trouver le petit orphelin,  
“ Et lui jetant un sou d'une main méprisante  
“ Lui dit avec aigreur de bientôt s'en aller.  
“ Alors, en entendant cette parole dure  
“ De ses grands yeux rêveurs sur sa maigre figure  
“ Des pleurs se mirent à couler.

---

“ Mais votre cœur d'enfant si naïf et si tendre  
“ Fut touché de ces pleurs qu'un enfant comme vous  
“ Répandait sans pourtant ressentir de courroux.  
“ Vous laissâtes vos jeux et vous courûtes prendre  
“ Une éclatante fleur, la plus belle du lieu,  
“ Que vous vîntes bien vite avec un gai visage  
“ Lui donner, à la porte, à travers le grillage  
“ En lui disant un doux adieu.

---

“ L'aspect de cette fleur, son merveilleux arôme,  
“ Le charme de ce mot sensible et généreux  
“ Pour l'esprit désolé du petit malheureux  
“ Furent en ce moment comme un céleste baume.  
“ Lui que tous accueillèrent avec des mots d'aigreur